

« Aubergiste sur la grande route »

André Champallier et Claudine Ogier se marient le 29 janvier 1754 à Reventin ¹ Ils auront onze enfants, dont trois seulement arriveront à l'âge adulte. Pierre naît à Reventin le 4 novembre 1759.

André s'installe comme aubergiste vers 1773. Dans les actes de baptême et de sépulture de ses enfants, entre 1754 et 1773, il est qualifié de « *laboureur de Vaugris* ». Lorsque Marie, sa fille de 2 ans, est enterrée en 1773, André est dit « *cabaretier aux Crozes* »

Le 11 avril 1774 meurt Claudine Ogier « *épouse d'André Champallier, aubergiste à Pierre Blanche, sur le grand chemin* » André est donc installé au bord « Grand chemin de Lyon à la Provence » reliant Lyon à Marseille. Profitant de l'important trafic des « rouliers » et autres voyageurs, l'auberge offre le gîte et le couvert, le cabaret offrant seulement la boisson au détail.



Le chemin des *vieux pavés* à Vaugris, pavage en cailloux roulés, reste le seul vestige de cette route.

Le 21 juillet 1781, Claudine « *fillegitimate d'André Champallier, aubergiste sur la grande route, et de défunte Claudine Ogier* » meurt à 13 ans. André est aidé de son fils Claude, né le 5 août 1756, marié à Marguerite Pirouard. En effet, sur l'acte de baptême d'André, leur fils né en novembre 1781, il est indiqué que Claude est « *aubergiste sur la grande route de Reventin* »

Pierre épouse à 22 ans, à Reventin le 23 janvier 1782 Jeanne Jury ². Son père est alors dit « *marchand à Vaugris et aubergiste sur la grande route* »

Dans sa séance du 6 octobre 1794, le « *comité de surveillance révolutionnaire de Vienne la Patriote* » considère, après l'enquête ayant suivi sa dénonciation, que Pierre Champallier « *ayant reçu réquisition de son cheval le soir, ne l'a pas moins vendu le lendemain matin* ». Il est donc déclaré suspect et incarcéré. Trois jours plus tard, ayant « *justifié avoir acheté un cheval pour remplacer celui qu'il avait vendu après réquisition* », il est relaxé ³.

Jeanne Jury décède à 39 ans le 15 germinal An VI (4 avril 1798), « *à sept heures du soir* », probablement des suites de ses couches. Ce jour-là, en effet, elle « *est accouchée...à cinq heures du soir dans sa maison située au dit lieu de Reventin* » d'une fille prénommée Marie.

Lors de la déclaration de sa naissance, « *Pierre Champalié, cabaretier* » est assisté de Joseph Robin « *cabaretier* » à Reventin, 45 ans, et Claude Jury, 34 ans, « *cultivateur domicilié à Vaugris* ». C'est le frère de Jeanne. Il sera là aussi le lendemain avec son beau-frère pour déclarer le décès de Jeanne.

¹ André Champallier est né à Reventin le 10 mars 1737, Claudine Ogier à Chonas le 4 mai 1732.

² Acte page 154 de la collection communale et page 129 de la collection départementale des registres paroissiaux de Reventin en ligne sur le site des archives de l'Isère.

³ « *Procès-verbaux du Comité de surveillance révolutionnaire de Vienne-la-Patriote* » publiés par Eugène Chaper (1888)

Veuf, Pierre Champalier, « *cabaretier* » âgé de 37 ans, se remarie le 1^{er} Messidor An VI (19 juin 1798) avec Marie Moiroux. Elle est née le 30 octobre 1775, fille de Jean Moiroux et Louise Rochette.

Le 8 mai 1799 André Champallier, le père de Claude et de Pierre, meurt à Vaugris, commune créée en 1790. Il a dû laisser l'auberge à ses deux fils puisqu'à son décès, il est dit « *cultivateur* »

André Champallier, le fils de Pierre, naît le 28 prairial An XIII (17 juin 1805) Il meurt à un an le 10 juin 1806. Le lendemain, en mairie, Pierre Champalier, son père, est dit « *aubergiste* ». Il est accompagné de Joseph Robin, 55 ans, « *cabaretier* » et voisin.

Le 19 mars 1807 « *Pierre Champallier, cabaretier* » déclare en mairie la naissance de son 2^e garçon, Philibert. Un des témoins est Joseph Robin, 58 ans, « *cabaretier* »

Le frère de Marie Moiroux, Claude Bernard, né le 20 août 1780, épouse le 17 juillet 1806 à Reventin Marie Perret, née aux Côtes d'Arej le 1^{er} janvier 1777. L'un des témoins est « *Pierre Champallier, beau-frère au futur, âgé de cinquante ans, aubergiste à Reventin* »

« *Pierre Champallié...aubergiste* », âgé de 54 ans, meurt à Reventin le 25 mars 1810. Joseph Robin, 60 ans, l'un des témoins, est maintenant « *cultivateur* ».

Son beau-frère reprendra l'auberge avec sa femme et sa sœur, la veuve de l'aubergiste. C'est là qu'aura lieu l'épisode tragique raconté par l'historien Mermet en 1835 : « *A une lieue et demie au sud de Vienne, le long de la route de Lyon à Marseille, sur la commune de Reventin, existait encore, le 23 mars 1814, à huit heures du matin, un cabaret isolé tenu par un nommé Claude Moiroud.* » ...mais c'est une autre histoire !